

avec l'ADEPME qui est par ailleurs membre de notre comité de pilotage. Pour d'autres structures comme le FONSI, LE FONGIP, la DER/FJ, nous sommes en discussion pour signer des conventions de partenariat.

Comment le BMN soutient les entreprises des Sénégalais de l'extérieur ?



« Notre volonté est de renforcer et pérenniser nos appuis dans les régions, selon les spécificités propres, afin de densifier le tissu d'entreprises locales »

Dès l'instant qu'il s'agit d'entreprises de droit sénégalais et répondant aux critères d'éligibilité à nos programmes, nous pouvons les appuyer. Dans notre portefeuille, nous avons des entreprises qui appartiennent à des sénégalais qui sont de la diaspora et qui ont choisi d'investir dans leur pays. D'autre part, le BMN a été sélectionné par l'Agence de la Coopération Italienne pour apporter une assistance technique à des porteurs de projet de la diaspora qui ont bénéficié de subventions de leur part, il s'agit d'une cinquantaine



d'entreprises ayant des projets dans l'aviculture, la transformation des produits locaux, les services d'éducation et de santé, etc..

Quels sont les challenges auxquels vous faites face dans l'exécution de vos missions ?

Le principal challenge est d'œuvrer continuellement pour renforcer la résilience de nos entreprises, particulièrement les PME, fragilisées par un environnement externe difficile. Nous serons encore présents dans toutes les régions du Sénégal pour satisfaire la demande qui est de plus en plus importante, dans des secteurs d'activité très diversifiés comme l'industrie, l'hôtellerie, le BTP, l'agriculture, la transformation des produits locaux la santé sans parler des stars up et des entreprises qui sont dans les TIC, le transport manutention etc...

Nos orientations sont en phase avec les objectifs du Plan Sénégal Emergent déclinés dans le PAP2A, où le secteur privé est appelé à jouer un rôle de premier plan. La crise économique mondiale découlant de la pandémie

de la Covid 19 et de la guerre en Ukraine a eu le mérite d'éveiller nos consciences sur la nécessité de baser notre développement économique sur nos ressources propres. Aujourd'hui, encore plus qu'hier, il s'agit de renforcer nos entreprises locales et de développer notre marché intérieur avec la promotion du Consommer local. Il s'agit de contribuer au concept de « local content » en mettant à niveau les entreprises pour accéder aux marchés de services et de sous-traitance qui découleront de l'exploitation des ressources minières et des hydrocarbures.

Enfin, c'est à travers le suivi d'indicateurs comme le nombre d'emplois créés, pérennisés, dans la mise en œuvre de ses programmes (Programmes Développer l'emploi, Initiative Spéciale Formation et Emploi), que le BMN a mis en évidence les impacts découlant de son appui aux entreprises sur la création d'emplois. Ce qui confirme la prise en charge par le secteur privé de cette problématique urgente, particulièrement les entreprises formelles, et la nécessité de le soutenir davantage.

Bio Express :

Fatou Dyana BA est ingénieur en génie électromécanique, diplômée de l'Ecole Polytechnique de Thiès. Elle totalise une trentaine d'années d'expérience professionnelle. Elle intègre le Bureau de Mise à Niveau en tant que Expert industrie en 2009, avant d'être promue Directrice en mai 2021.